



L'organiste David Bonnin, le guitariste Julien Ravier et le batteur Yann Pajeau s'appuient sur le rythme de leurs compositions (Soul, Deep Groove, Funk, Acid-Jazz, Jungle, Samba-Funk, Hip-Hop, Boogaloo, Ballades...) et construisent des climats dynamiques parsemés de solos.

Des lignes de basse branchées, des accords grésillants, des lignes de blues funky et des accents syncopés, le groove, la puissance sonore de l'orgue et un message rempli d'âme, sont une combinaison puissante pour atteindre les gens, de l'église à la piste de danse.

La Soul music combine des éléments de la musique gospel afro-américaine, du rhythm and blues et du jazz. Elle est devenue populaire pour la danse et l'écoute aux États-Unis, où les labels tels que Motown, Atlantic et Stax ont eu une influence sur le mouvement des droits civiques américains.



la musique de TRUES soutient le mouvement afro-américain des droits civiques (*American civil rights movement*)

Cette période allant de [1954](#) jusqu'à [1968](#) et désignant le [mouvement américain](#) qui visait à établir une réelle [égalité de droits civiques](#) pour les [Noirs américains](#) en abolissant la législation qui instaurait la [ségrégation raciale](#) aux [États-Unis d'Amérique](#). Le pasteur [baptiste Martin Luther King](#), partisan de la [non-violence](#), en devient l'une des figures les plus célèbres tout comme la [militante des droits civiques Rosa Parks](#).

Le concert de TRUES est ponctué de samples des grands discours de Martin Luther King.

L'histoire des Etats-Unis défile : *le maintien de la ségrégation dans le Sud, la lutte pour les droits civiques, les grandes émeutes urbaines, la guerre du Vietnam... tout en évoquant Rosa Parks, Martin Luther King, Malcom X, les Blacks Panthers...*

Le blues détaché de ses racines ne sera plus jamais ce qu'il a été, mais il est et restera une musique de l'âme humaine, universelle, avec pour trame fondamentale le sang, la sueur, les larmes, les désirs et les frustrations.

Le calvaire des esclaves noirs en Amérique est aujourd'hui entendu et compris par beaucoup de blancs grâce à cette musique populaire capable d'atteindre une puissance émotionnelle et une profondeur de sentiments exceptionnelles.

Pendant le concert de TRUES, des citations sont projetées sur grand écran :

1-« *La musique ne peut pas vaincre l'injustice, mais elle peut faire rêver, donner du courage, et entraîner* »

Elle avait réchauffé le cœur des noirs d'Amérique au temps de l'esclavage et elle était toujours là, le jour où ils décidèrent de se lever contre les lois 'Jim Crown', depuis ce jour de 1954 où à Montgomery dans l'Alabama, une petite couturière, Rosa Parks, refusa de céder sa place de bus à un Monsieur Blanc.

Ce n'était pas plus que cela et pourtant c'était énorme, car le geste de Rosa Parks mit en mouvement toute la communauté noire de Montgomery, qui boycotta pendant des mois les bus municipaux pour la soutenir... Et de ce petit boycott local allait sortir le grand mouvement des droits civiques.

La musique noire américaine est une révolution culturelle. Son histoire est politique. Ses rythmes font danser le monde entier.

Elle raconte la lutte des Noirs américains pour la liberté et l'égalité.

Comment, des premiers Gospels jusqu'au Rap en passant par le Jazz, la Soul ou le Funk, cette lutte a été annoncée, amplifiée, et célébrée par la musique qui a apporté une dimension universelle à ce combat.

2- *l'égalité raciale*

Pendant la seconde guerre mondiale, les Noirs d'Amérique ont versé leur sang pour leur pays et ont voyagé dans des contrées où la ségrégation n'existait pas. Ils vont revendiquer l'égalité raciale et créer le Mouvement pour les droits civiques, emmené par les figures charismatiques de Rosa Parks et Martin Luther King dès 1955;

Grâce au blues, parole de l'homme seul, au passé douloureux et à la merci de son destin, la musique noire devient universelle et nourrit toutes les musiques populaires, mais a du même coup perdu ce qui faisait sa principale spécificité : son aspect ethnique.

Parallèlement à cette reconnaissance par les blancs de leur musique, les noirs-américains créent de nouvelles formes musicales pour mieux affirmer leur identité.

3- Il fallait exprimer cette nouvelle place dans la société américaine par une nouvelle musique.

Ainsi va émerger la nouvelle musique populaire noire américaine, **la Soul music**, la musique de l'âme noire-méricaine, qui sera le fait d'une nouvelle génération d'artistes pénétrés de pratiques religieuses dans leur environnement familial (Aretha Franklin, Marvin Gaye, Wilson Pickett, Ray Charles, Sam Cooke, James Brown, etc.). qui fait dire à James Brown : "Say it loud" (dites-le très fort) et le public, enflammé, de répondre : "I'm black and I'm proud !" (Je suis noir et j'en suis fier !).

Cette nouvelle musique noire inspirée du Rhythm'n Blues et des gospels a dès sa naissance été exploitée commercialement et a connu un succès international.

La « musique de l'âme » se déclinera en « funk » à partir de la fin des années 1960 et alimentera les débuts du hip-hop au milieu des années 1970.



l'EP "Divine" de TRUES est disponible à la vente :

Au format CD, [ici](#) et distribué avec [iMusician](#) sur les plateformes de téléchargement ([Amazon](#), [Apple Music](#), [Qobuz](#), [7digital](#)...)

Vous pouvez aussi écouter les titres sur [Spotify](#), [Deezer](#), [YouTube Music](#) ...

Teaser video

Voir le site